

# LE PRÉCURSEUR

Volume 36, Numéro 7  
Janvier - Février 1992



***Au coeur  
d'un  
immense  
continent***

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 195 Au fil des lianes
- 196 Échos de la Zambie
- 198 Vers un leadership féminin
- 200 Cri des femmes zambiennes
- 201 Chiuta... choc culturel
- 204 Prophètes pour un monde meilleur
- 206 Servir le pauvre
- 210 Le Sida et la famille africaine
- 213 Nuit africaine
- 215 Je ne suis..
- 216 Un jeune pèlerin
- 219 Chimwemwe, l'enfant du bonheur
- 221 Une mission à vivre ensemble

Date de parution: janvier 1992

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Envoi de publication  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**Directrice:**

*Micheline Marcoux, m.i.c.*

**Rédactrice en chef:**

*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**

*Gilberte Bleau, m.i.c.*

*Pauline Williams, m.i.c.*

**Maquettiste:**

*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**

*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

*Doris Trotter, m.i.c., adjointe*

**Secrétariat et Diffusion:**

*Christine Desrochers*

*Equipe de M.I.C. et de laïcs dirigée  
par Lucille LaSalle, m.i.c.*

**Abonnement**

1 an 7.00\$

Soutien (1 an) 10.00\$

3 ans 20.00\$

À vie 100.00\$

À l'étranger (1 an) 15.00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.*

*En renouvelant votre abonnement,  
inclure votre numéro d'abonné.*

**Adresse: "LE PRÉCURSEUR"**

*C.P. 157*

*Succ. Laval-des-Rapides*

*Ville de Laval, Qué., Canada*

*H7N 4Z4*

*tél.: (514) 663-6460*

**Imprimerie:**

*Interweb 1981 Inc.*

**Salut des hauteurs du  
Misuku, Malawi.**



Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

# Éditorial

## Au fil des lianes

Pour plusieurs d'entre nous, l'Afrique reflète encore l'image des fougères, des lianes et des animaux sauvages. Autrefois lointaine, l'Afrique vient à nous aujourd'hui par les médias d'information et surtout par le nombre croissant d'immigrés qui s'établissent chez nous. Aujourd'hui, l'Afrique marche sur nos trottoirs enneigés... mais la connaissons-nous pour autant?

### Un vaste continent

Quarante-sept pays forment l'image réelle de l'immense continent africain avec une population globale de 649 millions d'habitants. Chacun de ces peuples lutte au plan mondial pour faire reconnaître ses droits. Chacun a sa propre histoire, sa culture, sa langue et chacun de ses habitants possède un cœur qui bat au rythme des joies et des angoisses que connaît toute vie humaine. Chacun a droit à son identité...

### Un défi à relever

Chercher à vivre en harmonie dans un contexte multi-culturel relève du défi, de l'idéal et du rêve. Est-ce impossible? Dès qu'un conflit éclate entre nationalités, surtout entre personnes de différentes couleurs le mot racisme surgit. Avant de parler racisme, ne serait-il pas bon de nous interroger sur notre façon d'identifier les personnes. On parle des Italiens, des Grecs, des Chinois, des Vietnamiens mais quand il s'agit des Congolais, des Zaïrois, des Haïtiens, des Jamaïcains, on dit les Noirs. Pourquoi? Une couleur peut-elle identifier une personne?

### Avec les yeux du cœur

Avec les yeux du cœur, oubliant nos préjugés et ajustant notre regard à celui du Christ, regard qui transforme et vivifie, je vous invite à parcourir ce numéro de la revue consacré à l'Afrique. Allons avec nos missionnaires à la rencontre des peuples du Malawi et de la Zambie. Que chaque article vous amène à établir avec eux au fil des lianes des arcades d'amitié.

Oserons-nous donner une chance? La chance aux Malawiens et aux Zambiens de nous révéler les richesses, les goûts et les aspirations de leur culture.

Et oserons-nous prendre la chance de poser un regard neuf qui donne droit à chacun, chacune d'exister pleinement?

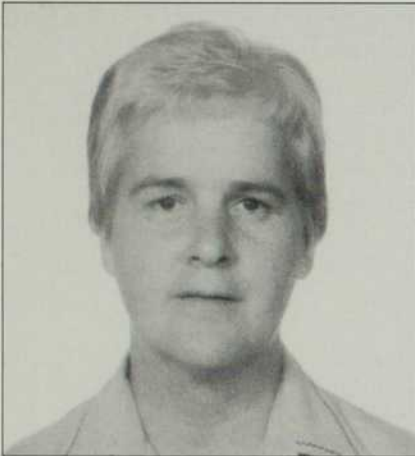
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

# Zambie

## Échos de la Zambie

par Rita Guay, m.i.c.

Le 24 octobre 1964, la république de la Zambie devient indépendante. Pendant l'ancien régime colonial britannique, elle est connue sous le nom de Rhodésie



L'auteure

du Nord. L'autre Rhodésie (du Sud) est aujourd'hui le Zimbabwe. Le nom Zambie vient de la rivière Zambezi qui prend sa source dans la partie nord-ouest du pays. Un grand pays de 752,620 km carrés, formé en majeure partie d'un plateau très haut, dont l'altitude moyenne varie de 1,067 à 1,372 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Bien que jouissant d'un climat tropical, la Zambie profite aussi de températures plus fraîches dues à son plateau. On note trois saisons distinctes: une saison fraîche et sèche, de mai à août, pendant laquelle la température varie de 16.5 à 26.7 Celcius; une saison chaude et sèche de septembre à novembre et une saison chaude et pluvieuse de décembre à avril.

### Une Église centenaire

Cette année (1991) marque le 100e anniversaire de l'Église catholique en Zambie. En 1891, les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) accèdent les premiers au coeur du continent africain pour apporter la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ. À cette époque, il n'y a ni routes, ni écoles, ni services médicaux... et



le pays est déchiré par le commerce des esclaves. Comme en témoignent les tombeaux des premiers missionnaires, la moyenne de survie est de quelques années à cause des maladies tropicales qu'on ne sait pas traiter. Les Soeurs Missionnaires N.D. d'Afrique viennent en 1933 suivies de bien d'autres congrégations religieuses d'Europe et d'Amérique. Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception arrivent à Fort Jameson (Chipata) en 1954. Dans tout le pays, les paroisses fêtent ces origines de l'Église en Zambie. Le Pape Jean-Paul II a d'ailleurs donné le coup d'envoi à

ces célébrations lors de sa visite en 1989. Depuis lors un programme pastoral de deux ans culminant avec les célébrations du centenaire est mis sur pied dans les neuf diocèses du pays.

### Population

Au recensement de 1990, on a évalué la population de la Zambie à 7.8 millions avec un indice de croissance de 3.2% par année. Les régions rurales et urbaines se partagent équitablement la population. Récemment on note un exode dramatique des campagnes vers les villes à la recherche d'emplois plus rémunérateurs.



### Les familles tribales

Il y a plus de 72 tribus en Zambie. Chaque tribu a son rôle à jouer dans le développement économique, politique, social et moral du pays. A la campagne, on trouve des petits villages d'à peu près dix familles sous la direction d'un chef qui supervise les affaires de tous. Dans ces villages, les gens sont ordinairement classés par groupes d'âges: les aînés, les couples mariés, les jeunes mariés, les adolescents et les enfants. Chaque groupe d'âge a ses propres tâches et ses responsabilités pour le bien-être de la famille et du village. Chacun sait ce que la communauté attend de lui.

Selon la coutume conservée par les membres âgés de la plupart des tribus zambiennes, un jeune homme ou une jeune femme qui atteint sa majorité doit se marier. C'est pourquoi, dans presque toutes les tribus existent des cérémonies d'initiation traditionnelle afin d'aider les jeunes à se préparer au mariage. Les cérémonies peuvent différer d'une tribu à l'autre mais elles ont toutes le même but, marquer la fin de l'adolescence et souligner le début d'une nouvelle vie d'adulte.

### Les jeunes dans la société zambienne

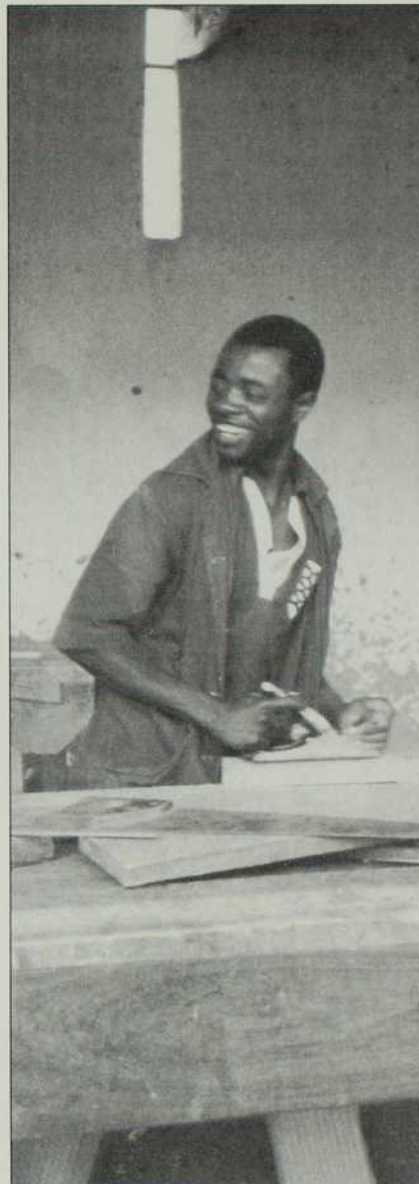
La Zambie a présentement un problème avec les jeunes. La plu-

part d'entre eux arrêtent leurs études après le primaire. Les 'décrocheurs' ne se comptent plus tant au primaire, au secondaire qu'au collège. Ils s'exilent à la ville où la vie semble meilleure. En vain ils cherchent du travail et cette situation de chômage engendre la délinquance, l'évasion dans l'alcool, la promiscuité, des problèmes de drogue et des crimes de toutes sortes. La société les laisse tomber. Certains cependant désirent vraiment s'en sortir. Pendant les fêtes du centenaire, une attention spéciale est accordée aux jeunes. Les moins de 35 ans se réunissent en colloques sous les thèmes: Amitié, Liberté et Environnement. Après une célébration liturgique grandiose et chargée d'émotion Mgr Mpundu plante un arbre comme symbole de leur foi et de leur engagement à prendre soin de l'environnement. Dans un climat de confiance, ces rassemblements aident les jeunes à identifier leurs problèmes et ensemble, ils cherchent des solutions qui leur conviennent.

Le 31 octobre 1991, le peuple zambien se donne un nouveau président M. Frédérick Chiluba. Il succède à Kenneth Kaunda qui a dirigé le pays durant 27 ans.

Peut-on espérer un lendemain meilleur pour ce pays et pour son peuple? ■

Photo: N. Fréchette, m.i.c.



## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

#### Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

#### L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood,

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

Tél.: (514) 274-5691

NOM

ADRESSE

APP.

CODE

DATE DE NAISSANCE



*Ce regroupement contribue à favoriser une vision commune.*

Malawi

## Vers un leadership féminin

par Doris Twyman, m.i.c.

***Solidarité...Prophétisme...  
Vision commune.  
S. Doris, secrétaire et  
trésorière de la Conférence  
des religieuses des pays  
anglophones de l'Est et du  
Centre Afrique, nous commu-  
nique son enthousiasme  
vibrant d'espérance.***



*L'auteure avec les secrétaires  
de la Conférence*

## Pour une prise de conscience collective

L'Afrique est un continent de promesses, de souffrances et d'enfantement, où l'urbanisation, la technologie et les efforts de démocratisation affectent grandement les valeurs culturelles. Au sein d'une société qui se transforme rapidement, les religieuses africaines sentent le besoin de s'unir afin d'humaniser, de christianiser ces nouvelles situations sociales, économiques et religieuses. Car, il faut le dire, le défi de ces changements se vit intensément au coeur de la femme africaine qui porte d'une façon particulière le poids du jour et de la survivance.

Il y a près de quinze ans, les religieuses des pays anglophones de l'Est et du Centre Afrique ont formé une association. Ce regroupement contribue à favoriser une vision commune et à bâtir une solidarité parmi les femmes consacrées à l'établissement du Royaume du Christ en terre africaine. Tous les trois ans une conférence est organisée dans l'un des pays membres de la S.E.A.S.C. (Sisters' East Africa Study Conference).

En août 1989, des soeurs sont venues du Soudan, de l'Éthiopie, du Kenya, de l'Ouganda, de la

---

***"Sommes-nous en recherche des valeurs qui persistent dans notre société?" Délégation de l'Ouganda***

Tanzanie et de la Zambie au grand séminaire de Kachebere au Malawi. Quatre pays de la partie sud de l'Afrique ont envoyé des observatrices. En tout, 72 religieuses de 16 nationalités ont approfondi et partagé sur "Le défi de notre Mission inspirée par Marie dans notre monde d'aujourd'hui."

## Pour une évangélisation actualisée

Des personnes ressources sont venues illustrer les sujets suivants: Mission prophétique inculturée, Marie source d'inspiration, les besoins actuels de notre monde: sida, jeunesse, réfugiés ainsi que le phénomène de la profusion d'Églises indépendantes. Inutile de dire combien l'évangélisation actuelle de l'Afrique est pertinente en regard de ces problèmes.

Les partages qui ont suivi les exposés ont fait réaliser que nous nous acheminons vers un leadership féminin dans l'Église. Malgré les grandes souffrances vécues dans certains pays, nous avons vu des soeurs décrier les injustices avec une espérance incroyable: "Le mal ne peut être enrayé par le mal. Il n'y a que l'amour qui peut sauver mon pays."

Beaucoup ont exprimé des souffrances concernant le statut social et ecclésial de la femme en cette partie du monde. Des positions ont aussi été exprimées regardant la pertinence de la formation actuelle à la vie religieuse: "Gardons-nous les valeurs africaines afin de

devenir des musées, ou sommes-nous en recherche de valeurs qui persistent dans notre société?"

Chaque conférence est une expérience de joyeuse solidarité comme femmes et comme religieuses. Les échanges aident à conscientiser les aspirations profondes des Africaines. Les prières et l'Eucharistie sont toujours préparées avec un souci d'inculturation accompagné d'une recherche d'identité. La foi chrétienne s'exprime par des symboles et des gestes culturels signifiants. Ces moments favorisent l'approfondissement du sens de l'Incarnation de Jésus dans notre humanité.

## Pour un leadership féminin

Chaque orientation prise est évaluée à la conférence suivante. Ainsi, en août 1992, on évaluera celle qui a été choisie en août 1989: "La formation intégrale de la femme africaine consacrée à la Mission."

C'est avec émerveillement que je communie à la foi profonde, l'humilité et l'amour du pauvre au coeur de la soeur africaine. En août prochain, à Dar-es-Salam en Tanzanie, je serai encore témoin du leadership prophétique qui s'enracine parmi les soeurs africaines. ■

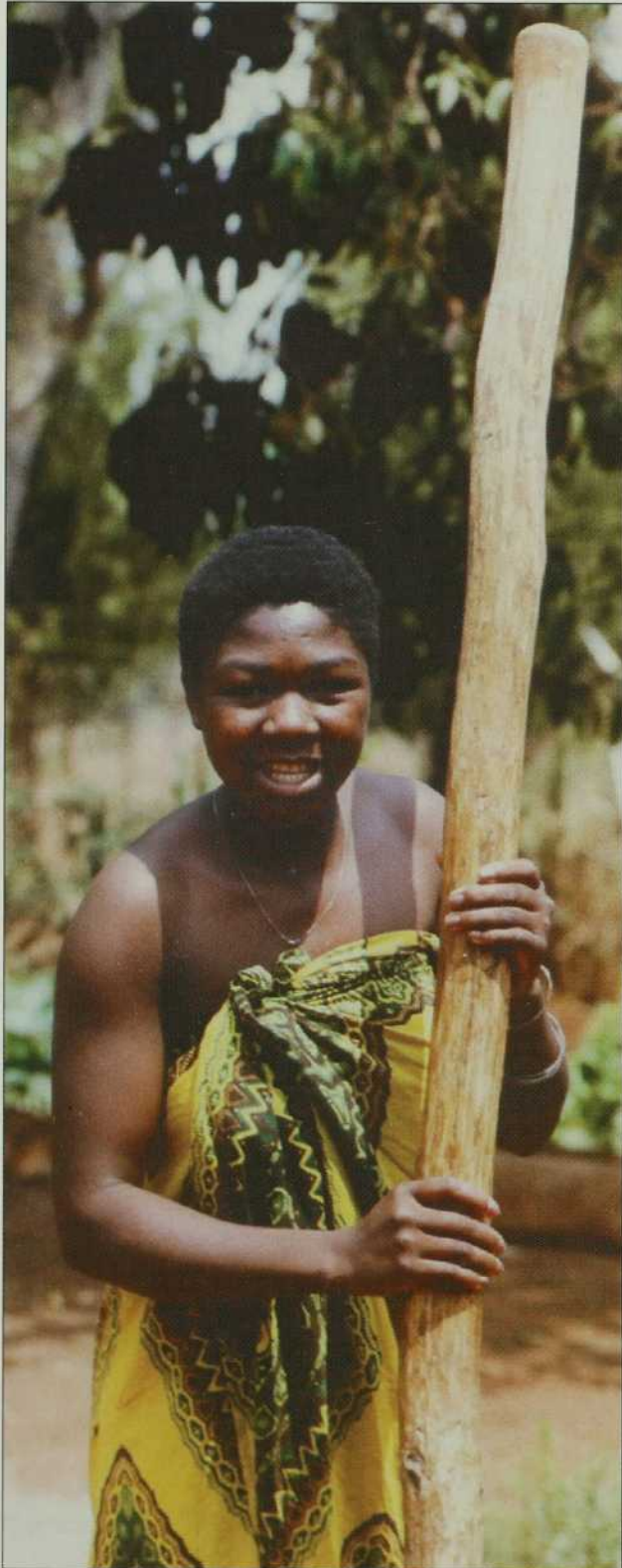
---

***"Nous avons vu des Soeurs décrier les injustices avec une espérance incroyable." Délégation de la Zambie***



# Zambie

## Cri des femmes zambiennes



par Rita Guay, m.i.c.

En Zambie, les femmes représentent 50.8% de la population. Le fruit de leur travail assure 80% de la production alimentaire et 60% du revenu agricole. Le travail agricole leur revient en plus des tâches ménagères et l'éducation des enfants. Elles sont responsables de la transformation des produits, de la vente et de l'échange des denrées. Jour après jour, elles vont puiser l'eau et chercher le combustible; elles s'activent à la cuisine, au ménage et elles trouvent le temps de collaborer aux projets de la communauté. Malgré cette participation des femmes à la vie du pays, l'éducation en matière d'agriculture et de coopérative continue d'être assignée aux hommes!

À Luzaka, Les femmes zambiennes se sont fait entendre dans un article du Bulletin provenant de la Commission Catholique pour la Justice et la Paix. Écoutons la voix de cette majorité silencieuse.

### Le manifeste des femmes

Notre monde est en crise.

Nous, les femmes, le savons car nous la vivons dans un climat d'oppression chaque jour.

Nous sommes la maîtresse de maison, victime de la publicité trompeuse, qui ne peut joindre les deux bouts à cause de la dévaluation de l'argent et des prix qui augmentent sans cesse.

Nous sommes la mère qui regarde avec désespoir dépérir ses enfants vaincus par la faim et la maladie.

Nous sommes la paysanne qui n'a pas accès aux services sociaux de base.

Nous sommes la pauvre de la ville qui vit dans la misère extrême mais qui doit défendre sa mansarde contre le harcèlement et la démolition.

Nous sommes l'étudiante frustrée par une éducation hors contexte et sexiste, orientée à l'avantage des garçons.

Nous sommes la professionnelle reléguée aux rôles de soutien et aux postes de subalternes dans la société.

Nous n'avons pas droit à la parole dans les décisions qui affectent nos vies. Même les lois sont discriminatoires à notre égard.

Traitées comme des objets, particulièrement par les médias, nous sommes considérées faibles et dépendantes selon des valeurs et des institutions créées et faites pour des hommes.

Nous sommes les victimes d'un système social injuste et déshumanisant qui nous déchire jusque dans l'âme.

Et nous crions, ASSEZ, C'EST ASSEZ! ■

# Ottawa

## Chiuta... choc culturel

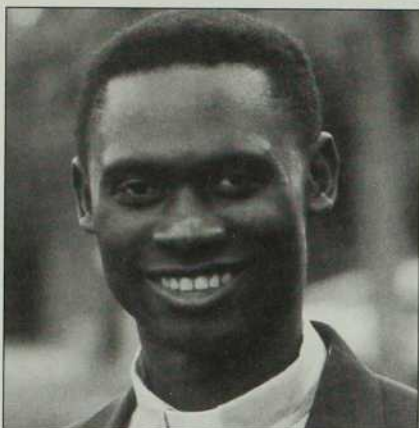


*Le peuple vibre à ses valeurs culturelles.*

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

par Robert T. Mwaungulu, J.C.D.

***Ordonné prêtre en 1984 dans le diocèse de Mzuzu, Robert étudie à l'université St-Paul d'Ottawa où il obtient en octobre dernier un doctorat en Droit Canonique. Dans son ministère à la paroisse de l'Assomption à Vanier-Ottawa, il est impressionné par l'accueil favorable réservé aux prêtres étrangers. A la veille de son retour au Malawi, il réfléchit sur l'apport missionnaire dans le diocèse de Mzuzu et nous en partage les fruits.***



**L'auteur**

Dans mon expérience de quatre ans d'études et de service dans les archidiocèses d'Ottawa et de Toronto, j'apprends à respecter les valeurs culturelles, les manières d'agir et de penser des autres, une attitude que doit adopter tout missionnaire. Ce carrefour des cultures m'aide à identifier et à apprécier le caractère distinctif de mon diocèse de Mzuzu.

### **Re-naître dans un autre peuple**

L'intégration à un nouvel environnement social pour l'amour de la Bonne Nouvelle du Christ comporte nécessairement un choc culturel. Les missionnaires doivent d'une certaine manière re-naître: apprendre une nouvelle langue, traduire et communiquer la foi à l'aide de signes et de symboles d'une autre culture. Ils abandonnent famille, amis et des facilités sociales connues dans leur pays: bon système de transport, télévision, téléphone, nourriture, eau courante, électricité, pour se débrouiller avec les moyens beaucoup plus simples de leur pays d'adoption. Même si leurs conditions de vie sont relativement meilleures que celles du Malawien moyen, le missionnaire a comparativement moins de confort matériel et de services sociaux qu'il, qu'elle aurait dans son pays.

Néanmoins, au dire des M.I.C. oeuvrant au Malawi et d'autres missionnaires ici au Canada, il semble que la plupart d'entre eux ont trouvé de grandes compensations dans leur champ de mission. Avec les Malawiens, ils développent des relations amicales et personnelles

contrairement à l'approche d'ici que l'on peut souvent qualifier de 'pressée'. Selon certaines religieuses, même si la majorité des gens ne semblent pas posséder un sens de l'efficacité et de la compétence dans le travail comme on retrouve ici, ils possèdent d'autres valeurs essentielles comme l'hospitalité, la compassion, l'affection, la vie communautaire. Les Malawiens sont chaleureux et possèdent l'amour et le respect de la vie. D'ailleurs, bien des missionnaires retraités gardent la nostalgie du Malawi.

### **Les exigences du respect des cultures**

La participation des missionnaires à divers aspects de la vie communautaire des Malawiens du Nord contribue au développement social des individus particulièrement en ce qui concerne le rôle de la femme dans la société.

Généralement, les missionnaires ont de la difficulté à apprécier les croyances religieuses traditionnelles des peuples qu'ils évangélisent. D'abord à cause de leur profonde conviction que le christianisme offre ce qu'il y a de meilleur à l'humanité et également à

cause de l'étiquette appliquée aux autres religions comme étant fausses, imparfaites et étroitement liées à la magie et à la superstition. Cette tendance a même conduit, dans le passé, au rejet total du "guérisseur" traditionnel. Cependant aujourd'hui un effort considérable est fait pour intégrer les coutumes ancestrales et réconcilier la médecine traditionnelle avec la médecine occidentale.

### **Un peuple qui a ses valeurs religieuses**

Les Malawiens étaient même avant l'arrivée des missionnaires et sont toujours un peuple profondément religieux. Depuis toujours le peuple croit en un Dieu Créateur, un Être Suprême, connu localement sous le nom de Mulungu, Chiuta, Chauta, Namalenga, Kyala ou Leza. Il représente le principe du bien dans le monde et s'oppose aux forces du mal symbolisées par la magie et la sorcellerie. Ces croyances religieuses, profondément ancrées dans l'âme du peuple, inspirent et pénètrent la vie de tous les jours. Il faut cependant admettre que certaines de ces coutumes nécessitent une conversion au Christ, lumière du monde. Et les



**Une école dirigée maintenant par les Soeurs Rosariennes.**

Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

**Deux soeurs Rosariennes avec  
S. Germaine Pérusse, m.i.c.**

et de répondre aux nouvelles circonstances du ministère pastoral. D'après moi, une des grandes contributions des M.I.C. dans le diocèse de Mzuzu est leur engagement à soutenir la fondation d'une congrégation religieuse locale: les Soeurs Rosariennes. Cette communauté est le seul Institut malawien de religieuses oeuvrant dans le diocèse. Pendant longtemps les M.I.C. ont pour politique de ne pas recruter de Malawiennes pour elles-mêmes mais d'encourager la formation de communautés religieuses indigènes. La croissance rapide des "Rosarian Sisters" permet aujourd'hui aux M.I.C. de leur remettre la direction et l'administration de certaines de leurs cliniques et écoles et d'ouvrir leur propre noviciat pour les jeunes Malawiennes.

**Une richesse diversifiée**

Dans l'Église locale, le travail pastoral devient une démarche commune sous la responsabilité de l'évêque. Celui-ci coordonne et favorise les différents ministères

pour le bien-être général de la communauté diocésaine. Il est sain dans un diocèse qu'il y ait plusieurs Instituts religieux, compléments des différents membres du Corps du Christ, avec les charismes et les services qui leur sont propres. Ces efforts sont nécessaires au soutien des initiatives locales tant au plan pastoral, social que médical. De nouvelles approches sont élaborées pour la crise du sida; une formation spécialisée est offerte pour les intervenants auprès des victimes de la drogue et de l'alcool, pour les leaders laïques, les animateurs en paroisse ainsi que pour la conscientisation du peuple au développement socio-économique, le travail dans le domaine de la santé et celui de la construction, etc.

Quant à moi, je suis heureux et reconnaissant d'avoir expérimenté la foi telle que vécue par des gens différents de mon groupe culturel. Mes études maintenant terminées, je suis impatient de retourner dans mon pays, conscient des dons de Dieu et de mes limites. Les besoins de la vigne du Seigneur sont toujours très grands et c'est avec joie que je vais apporter ma collaboration avec les autres ouvriers. ■

**Marie-Paule Gaudreau, m.i.c., au  
centre de promotion féminine**

missionnaires sont ces instruments qui témoignent de l'amour du prochain et de l'importance de la révélation de Dieu dans nos vies.

Aujourd'hui, suite au Concile Vatican II, nous expérimentons un changement de plus en plus important dans l'attitude de l'Église envers les cultures non-occidentales. Les missionnaires et le clergé autochtone apportent une contribution importante à cette nouvelle compréhension du droit culturel. Le peuple doit avoir la possibilité d'exprimer sa foi selon sa culture. Les missionnaires au Malawi ont appris à être prudents et attentifs dans leur interaction avec le peuple. Ils veulent que les Malawiens se sentent à l'aise dans leur propre culture tout en permettant au message évangélique de remettre en question et de transformer les éléments de la culture qui passent à côté du message central du Christ.

**L'insertion M.I.C.**

Arrivées en 1948 à Mzuzu, les M.I.C. ouvrent dispensaire, clinique de maternité, école primaire ainsi que des centres de formation et d'éducation de base pour les femmes afin de répondre à cette époque aux rôles traditionnels féminins. Il est intéressant de noter que plus tard, sans perdre de vue le charisme de l'Institut, l'apostolat des M.I.C. prend de nouvelles formes. Elles essaient de s'adapter



Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

Malawi

# Prophètes pour un monde meilleur



par Pauline Brodeur, m.i.c.

**Créer des liens fraternels entre les villages du Malawi relève du défi. D'un côté il faut vaincre les immenses espaces territoriaux, de l'autre, quelques vieilles coutumes ancestrales peu conformes à l'esprit évangélique. Confiante et audacieuse, S. Pauline s'engage dans le Mouvement pour un monde meilleur qui favorise la collaboration et le partage.**

*Pour parcourir les immenses espaces, les prophètes ont la marche comme moyen de transport.*

*L'auteure dialogue avec les responsables au retour de la retraite.*



## Pour un monde meilleur

Dans la perspective de promouvoir les communautés chrétiennes locales, je me suis engagée dans le **Mouvement pour un monde meilleur**. A l'aide du matériel de conscientisation offert par ce mouvement, une équipe dont je fais partie a préparé une retraite de base qui propose aux participants une expérience spirituelle communautaire. Cette retraite met l'essentiel des enseignements de l'Église à la portée des chrétiens des villages et les amène à découvrir les dons de chacun et de chacune en créant entre eux des liens fraternels.

Petit à petit le projet prend racine dans les paroisses. Son but vise à consolider les communautés chrétiennes des immenses territoires aux populations si dispersées. Ces communautés faites de chrétiens encore jeunes dans leur foi, restent vulnérables aux pratiques traditionnelles plus ou moins compatibles avec l'enseignement de l'Église. Cependant d'autres aspects de leur culture offrent un sol propice et ouvert à une inculturation originale de l'Évangile.

Ce projet prend place dans l'ensemble de l'effort pastoral du diocèse où toutes les entreprises tendent avec un succès relatif à construire des communautés de vie au sein des villages africains. Les premiers 'prophètes' du mouvement ont connu des moments difficiles. Cependant leur enthousiasme a permis de tenir le coup tout en devenant plus modeste. L'évolution du mouvement s'effectue au rythme d'humbles réalisations. Aujourd'hui les chrétiens sont de plus en plus aptes à recevoir et à répandre l'Esprit du Christ, à devenir signes du 'Royaume de Dieu', comme le veut Jésus pour son peuple africain ici, aujourd'hui et demain.

Ces activités pastorales me permettent de me familiariser avec l'environnement de Katete. J'ai plus de chance de côtoyer le peuple... Aussi je propose un partage des réalisations de 1989 à Katete avec les retraites aux communautés chrétiennes et les animateurs que nous avons formés.

## Mon engagement prioritaire

Depuis 1986, je travaillais surtout avec les catéchistes de la paroisse; ceux-ci ayant beaucoup d'autres obligations, il leur devenait difficile de tout cumuler.

Au début de la chrétienté les Apôtres ont connu le même problème et ils ont choisi des collaborateurs. Nous l'avons fait aussi. Au printemps, deux sessions de formation ont été offertes à des personnes choisies dans les divers secteurs géographiques de la paroisse. Suite à l'engagement de ces nouveaux membres, des 'groupes de soutien' sont formés ayant à leur tête un ou deux catéchistes. Ils visitent les différents secteurs pour l'animation des retraites. Pour ces nouveaux prophètes, la marche est le moyen de transport.

Le 'groupe de soutien' aide à approfondir la spiritualité évangélique et entretient l'enthousiasme des participants. Le **Mouvement pour un monde meilleur** fondé par le Père Ricardo Lombardi, jésuite, vient de recevoir un statut officiel dans l'Église en tant qu'association privée de fidèles. Ce mouvement est accessible à toutes les personnes désireuses de collaborer selon leurs disponibilités à dif-

férents services communautaires. A chaque réunion un thème de la retraite est repris avec les nouveaux membres afin de l'assimiler et d'en vivre. Les membres ont aussi l'opportunité de mieux se connaître, d'apprendre à travailler en équipe, de partager le meilleur de leurs expériences. Ces rencontres et ces échanges les rendent plus aptes à devenir de bons animateurs à leur tour.

Deux fois par année tous les animateurs sont convoqués pour une assemblée générale. La première eut lieu le 22 septembre, le thème choisi: 'Les valeurs du Royaume'. Katete compte maintenant cinq équipes. L'an prochain il sera possible de commencer la formation ou la consolidation de semblables groupes dans d'autres paroisses. J'ajoute que ce programme constitue une ouverture pour toute autre activité ecclésiale telle que l'animation missionnaire dans les jeunes communautés d'un diocèse en croissance. L'Église de Jésus Christ au Malawi, une Église vivante. ■

## *La formation des communautés de vie par les catéchistes*





## Malawi Servir le pauvre

*Pauline relève le défi de l'inculturation.*

par Pauline Barette

***Dans le service santé, les urgences curatives et préventives ne se font pas attendre et réclament sans cesse...***

***Du Malawi où elle vit la mission depuis mars dernier, Pauline écrit à des amies. Nous publions quelques extraits de sa lettre.***

### **C'est fantastique!**

Dans un décor tout fleuri et perdue dans les montagnes, la mission où je vis est à vous couper le souffle. Et que dire du spectacle des nuits privées d'électricité dont le seul éclairage est celui de la lune et des étoiles! Quand la nuit est nuageuse, il fait noir comme dans un four. Mes premiers contacts avec

les gens d'ici me révèlent un peuple souriant et quelque peu gêné. Ils parlent en chuchotant mais quand ils chantent, c'est tellement beau d'entendre le chitumbuka.

### **Un combat de survie**

Les gens sont remplis de l'Esprit de Dieu, cela je l'ai senti dès mon arrivée. Beaucoup se battent pour leur survie et Dieu est avec eux à chaque étape du chemin. La pauvreté fait partie de l'existence ici et malgré cela, les gens sont heureux et apprécient pleinement la vie. Malheureusement, on ne peut échapper à la pénible conséquence de la pauvreté: la mort. J'ai vu plus de morts dans mes deux premiers mois au Malawi que dans toute ma vie entière. Tout est si simple ici; la mort aussi. La malnutrition et le sida sont la cause de nombreuses mortalités infantiles. La semaine dernière j'ai passé moi-même le test HIV pour le dépistage du sida avant de donner du sang à une petite d'un an qui se mourait d'une insuffisance cardiaque due à une

anémie grave. Elle vit, mais pour combien de temps...

Les M.I.C. m'appuient beaucoup et je sens que je suis la bienvenue. Parfois je m'ennuie de chez moi et alors je me sens triste et seule. Je l'ai dit aux religieuses qui se montrent attentives et compréhensives.

### **Pour un mieux-être**

Mon travail est très intéressant. Je n'ai jamais eu autant de responsabilités. A l'hôpital rural de la mission de Katete, je suis coordinatrice de la division des premiers soins de la santé (P.H.C. - Primary Health Care). Avec deux travailleuses sociales malawiennes j'essaie d'impliquer les gens à se prendre en main pour bâtir une population plus saine. Les problèmes de base dans la région sont le manque de nourriture et le peu d'hygiène. Nous offrons les services de santé à une population d'environ 60,000 personnes dans un rayon de dix kilomètres. Il y a huit composantes au P.H.C. Je vais parler de deux de ces divisions:

## La santé de la mère et de l'enfant - Immunisation

Ivy, travailleuse sociale et moi nous nous rendons à bicyclette dans les villages des environs deux fois par semaine. Nous transportons sur notre dos une glacière contenant des vaccins, du matériel audiovisuel pour l'enseignement, des fiches d'immunisation et un léger goûter en prévision de la pause (quand il y en a une!). Nous quittons tôt le matin et passons la journée à visiter les huttes afin de vacciner les enfants et les femmes entre 15 et 45 ans contre le tétanos. J'aime cette partie de mon travail. Je sens que je commence à connaître les gens du Malawi en côtoyant leurs habitudes de vie. Et petit à petit mon chitumbuka s'améliore - c'est moi qui le dis!

Bien situées en des endroits stratégiques, il y a trois cliniques pour le contrôle post-natal au Malawi. Je m'y rends une fois par mois. Les gens y viennent nombreux pour peser les enfants, recevoir l'information, se faire vacciner, consulter pour des soins prénataux ou des tests de dépistage. Pour les enfants dont le poids est au-dessous de la normale ils reçoivent un supplément de nourriture. Après dix heures de travail je n'en peux tout simplement plus. Nous faisons de notre mieux pour servir le pauvre dans de bien pauvres conditions.

## La promotion d'une saine alimentation

Je suis aussi en charge de l'unité de rééducation en alimentation. Les mamans en stage pour quatre mois s'occupent du potager, du poulailler et de l'élevage des lapins dans le but d'un enseignement et d'un apprentissage pratiques. Pendant leur séjour, la mère et l'enfant jouissent donc de repas équilibrés à tous les jours. Monica donne aussi aux mères des exposés journaliers sur la santé. Ce programme est appuyé par un donateur privé, alors on ne demande qu'un tarif minimum de 2 kwachas (environ 1 dollar) pour l'admission. Chaque mère reçoit



*Ivy enseigne l'importance d'une bonne alimentation aux mamans.*

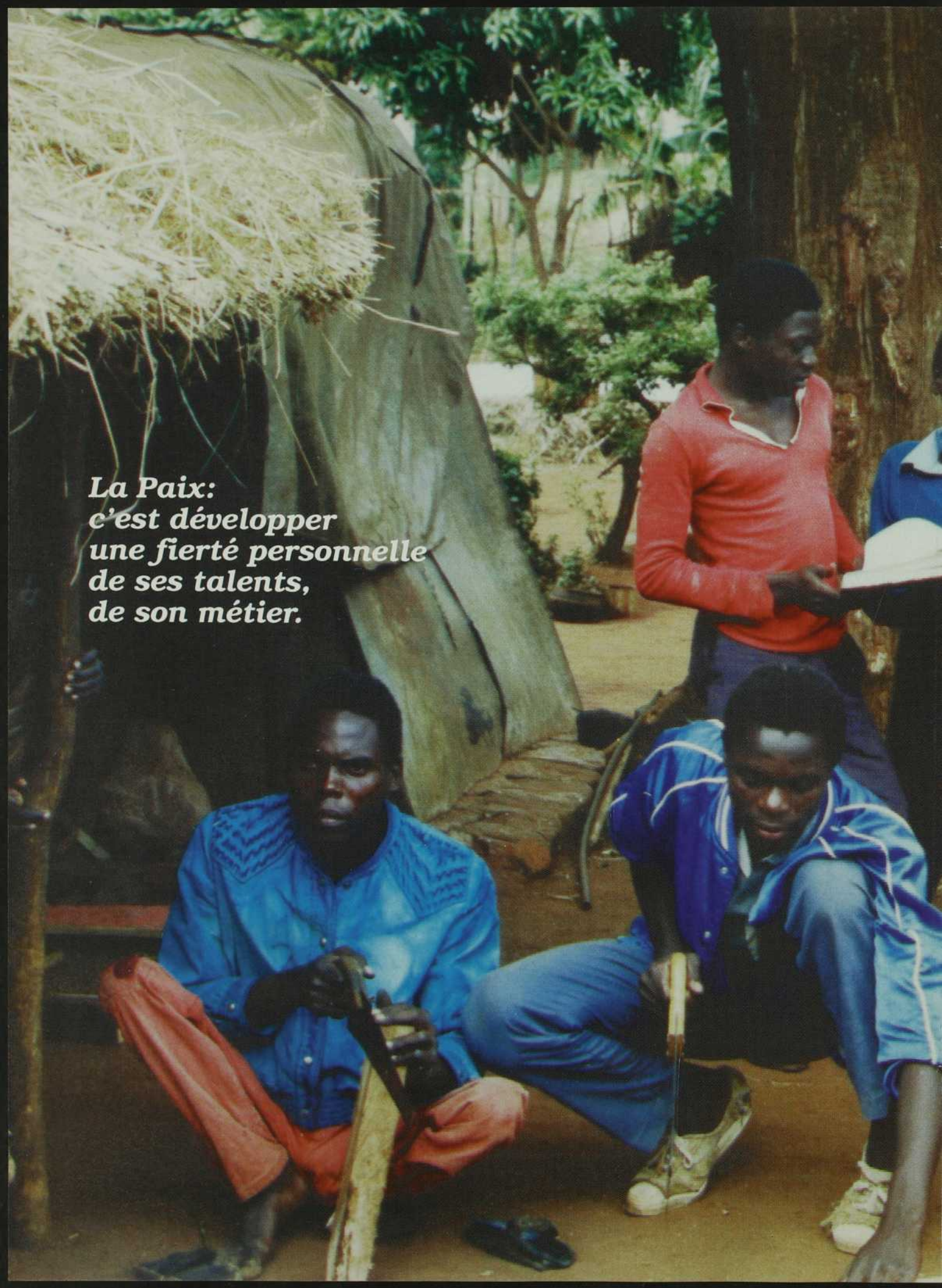
des semences de légumes à son départ pour qu'elle continue chez elle la formation reçue.

J'espère ne pas vous avoir ennuyés. Je suis très heureuse de travailler "à la base", directement avec le peuple. Je constate qu'il est urgent de trouver des moyens pour améliorer le milieu social et économique des plus pauvres afin qu'ils puissent devenir plus autonomes dans des conditions meilleures.

Je vous remercie pour votre support et je prie pour qu'un jour vous puissiez, comme moi, goûter les merveilles de la vie missionnaire. ■

*Pauline au milieu des enfants*





*La Paix:  
c'est développer  
une fierté personnelle  
de ses talents,  
de son métier.*



*Noëlla Fréchette, m.i.c., encourage les handicapés à la menuiserie.*  
Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.



Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

*Le S.I.D.A. en Afrique attaque sérieusement les familles et pose question pour la survie des ethnies.*

## Malawi

# Le sida et la famille africaine

par Gertrude Paré, m.i.c.

***Le S.I.D.A (syndrome d'immuno-déficience acquise) cause de sérieuses inquiétudes pour la survie en Afrique. Sur 300,000 cas à travers le monde 75,000 appartiennent à l'Afrique soit 25% selon les statistiques de CAFOD (1) en nov. '90. S. Gertrude, missionnaire-infirmière au Malawi, nous fait entendre le cri d'alarme des peuples africains menacés dans le fondement même de leur nation: la famille.***



### **La famille: pivot de la société africaine**

Le sens de la vie dans la société africaine prend sa source dans le

noyau familial. La famille, pivot du village, du clan et de la tribu, constitue l'unité, la solidité et la richesse du peuple. Engendrer de nombreux

enfants est la fierté et l'espoir des parents qui désirent assurer l'avenir de la vie familiale dans une génération saine et forte.

Aujourd'hui, tous ces espoirs s'effondrent. Le sida, ce terrible fléau porte sa griffe mortelle pour y décimer les familles. Contrairement aux premiers cas découverts en 1979-81 aux Etats-Unis dans les milieux homosexuels, l'explosion du sida en Afrique est due au mouvement incessant des populations qui se contaminent hétérosexuellement. En effet, une personne séropositive, homme ou femme, peut facilement et même à son insu, servir d'intermédiaire à l'entrée sournoise du virus dans la famille. Combien de couples s'infectent l'un l'autre et donnent malheureusement naissance à des enfants séropositifs. Ces enfants dès leur naissance souffrent de toutes sortes de maladies chroniques: diarrhée, bronchite, anémie, malnutrition. Démunis du système immunitaire, ils meurent souvent avant même d'atteindre leur deuxième année.

### Les répercussions du sida

Dans le journal La Presse du 4 janvier 1991, sous le titre "Le sida décime l'Afrique" on pouvait lire un commentaire de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS): "L'OMS estimait en septembre que d'ici l'an 2000, au moins dix millions d'enfants auront été infectés par le virus de l'immuno-déficience humaine et que la grande majorité auront été atteints par le sida et seront morts avant cette date." Déjà affaiblis par la malnutrition et le paludisme, les enfants en Afrique développent plus rapidement la maladie du sida que dans les autres continents. Malgré les moyens curatifs et les efforts préventifs des organismes tels que Unicef, CAFOD et Concern Universel, l'immensité du problème les dépasse. Les personnes qui se préoccupent du bien-être et de la croissance de l'être humain sont prises au dépourvu et se découragent devant les ravages de cette maladie. La classe des intellectuels, le corps de l'armée et les personnes dans la force de l'âge sont particulièrement touchés; par conséquent un grand nombre de la

main-d'oeuvre qualifiée disparaît. L'économie du continent en subit le contre-coup par la perte des bras vigoureux de ses travailleurs. Dans les familles, il ne reste souvent que les jeunes et les grands-parents pour assurer le gagne-pain. Que faire pour aider ces orphelins privés subitement du père et de la mère...? La faim... les frais de scolarité... qui y pourvoira? Ces dramatiques situations familiales obligent beaucoup de jeunes à abandonner leurs études. Habités à une meilleure nourriture dans les villes, ils retournent dans leur village où les attendent les soucis de la famille et la pauvreté. Courageusement, ils se remettent à l'agriculture qui leur offre une solution temporaire et à leur portée.

### Le combat pour la prévention

Vis-à-vis l'ampleur du problème qui affecte toutes les classes de la société, des groupes gouvernementaux ou caritatifs se sont organisés pour la conscientisation du peuple.

Le premier obstacle à la prévention et à l'information est la négation par le peuple du mal existant. Jusqu'en 1990 la population africaine croyait que le sida était une pure invention de la médecine ou une exagération de la part de quelques missionnaires voulant changer les pratiques sexuelles. Même l'information faite aux universitaires demeurait lettre morte: "Vous exagérez..." de dire les étudiants.

Depuis deux ans les mortalités augmentent, des familles entières disparaissent et les hôpitaux sont surchargés. De la non-crédibilité on est passé à la peur et au rejet des personnes affectées par le virus. La survivance du clan est remise en question, le malade sidéen est une honte pour la famille.

Les mots-clefs sont devenus: prévention, information, éducation sexuelle, accompagnement des malades, aide aux orphelins.

Maintenant l'information et l'éducation sexuelles sont organisées au niveau des jeunes dans les écoles et dans les églises. Des séries

d'affiches sont publiées à des fins préventives, les mouvements sociaux et ecclésiaux deviennent des milieux propices à la conscientisation des jeunes. En ce qui regarde le rejet des malades, certaines notions culturelles doivent être transformées à la lumière de l'amour chrétien. L'urgence de l'heure consiste à promouvoir de plus en plus l'information à la population pour enrayer la contagion, faire accepter le malade par son entourage, lui assurer les meilleurs soins possibles et subvenir aux besoins des orphelins. La tâche est lourde mais non impossible.

L'amour, la prière et la gratuité englobent l'aspect moral, religieux et en quelque sorte curatif de l'apport des missionnaires à l'Afrique blessée dans sa vie de famille et dans sa dignité. ■

(1) CAFOD: Catholic Fund for Overseas Development

**Un espoir surgit: une mère porteuse du virus ne le transmet pas nécessairement à son enfant.**



## Affiches sur le S.I.D.A.

### Comment se propage le S.I.D.A.

- Le sida se communique principalement lors de rapports sexuels avec une personne atteinte.
- Le sida se propage par le contact avec des instruments souillés de sang contaminé.
- Une femme enceinte atteinte du sida le communique à son enfant à naître.
- Le sida se propage par transfusion de sang contaminé.

Prévenez le sida! Ayez un partenaire sexuel fidèle pour la vie. N'acceptez de traitements médicaux que par des personnes qualifiées travaillant en milieu hospitalier où l'équipement est stérilisé et le sang analysé pour dépister le sida.

### Prévenez le S.I.D.A.

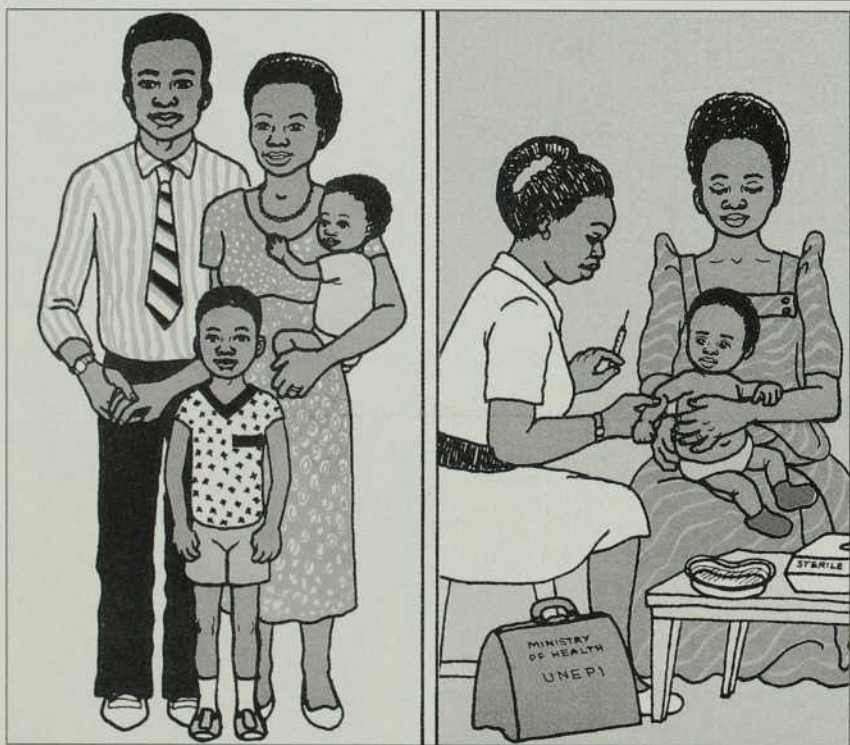
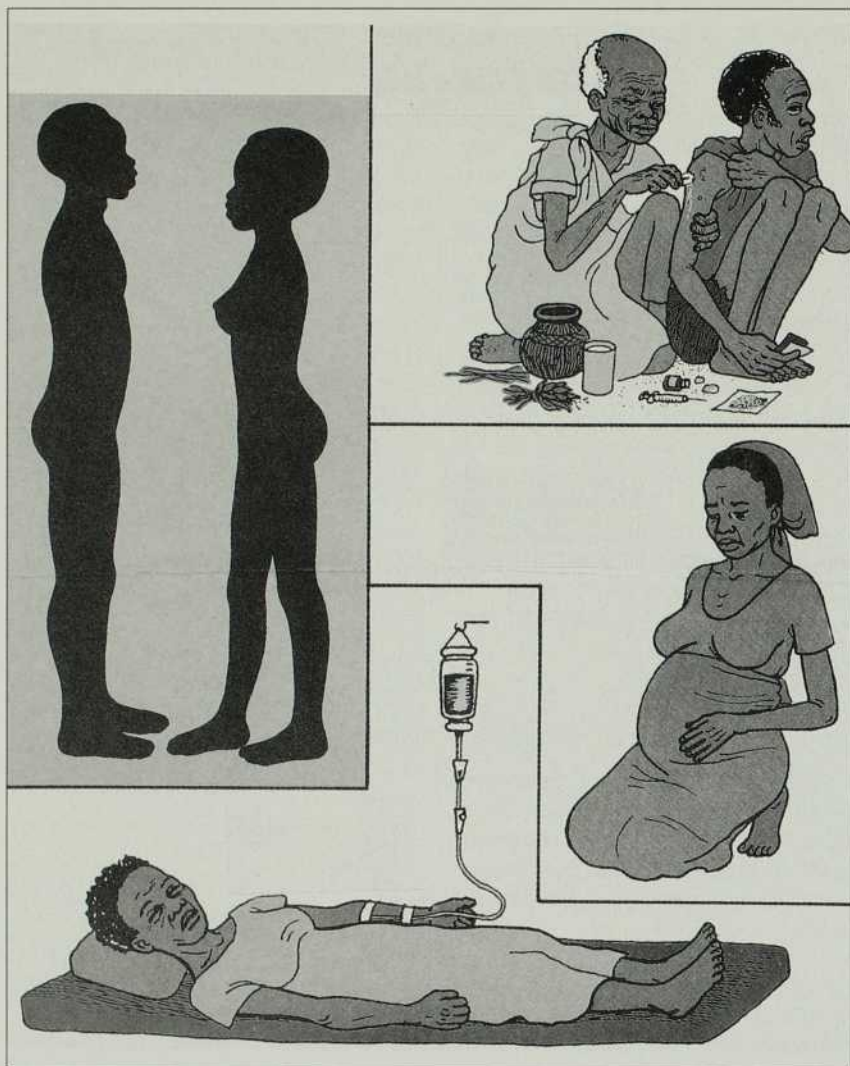
#### Ayez un partenaire sexuel fidèle pour la vie:

Plus une personne a de partenaires sexuels, plus elle a de risque d'attraper et de propager le sida. Evitez les rapports sexuels avec des personnes qui ont plusieurs partenaires.

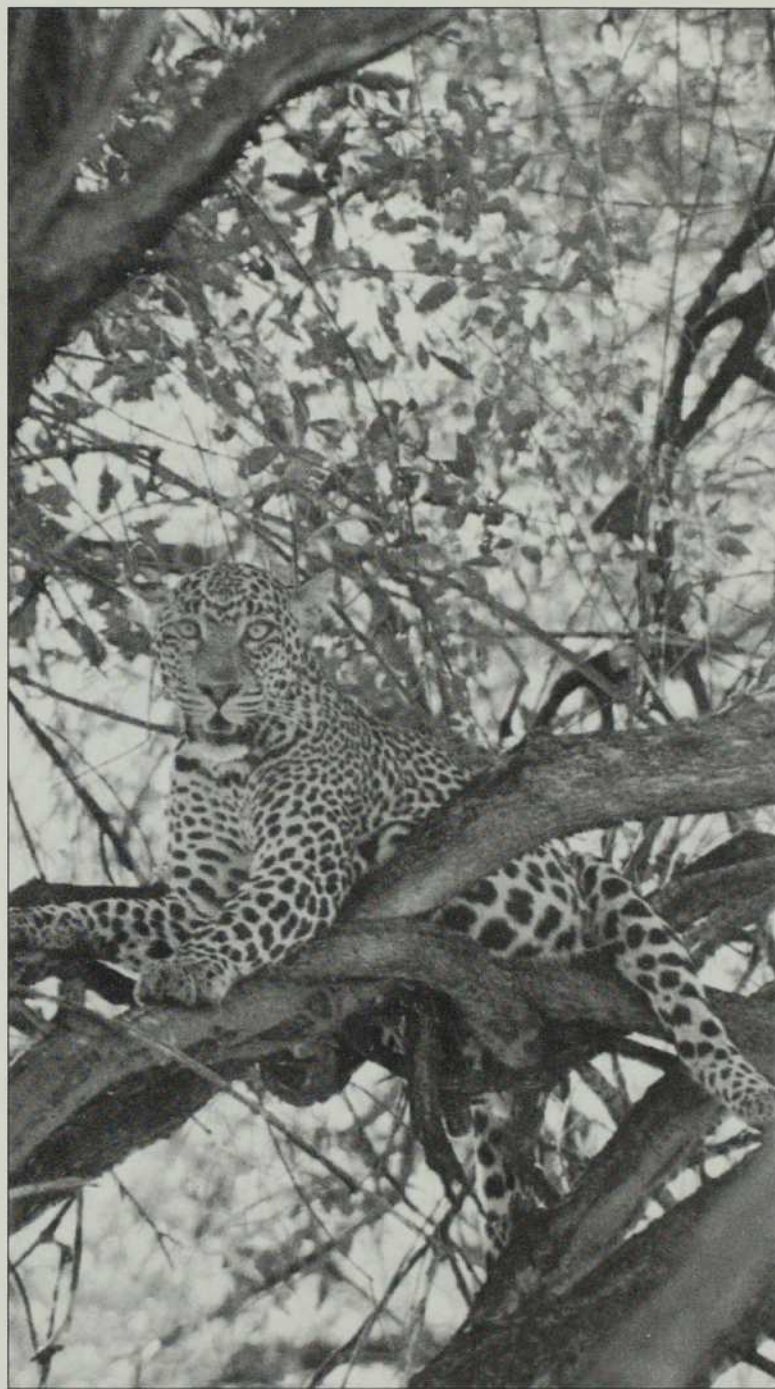
#### N'acceptez de traitements médicaux que par des personnes qualifiées travaillant en milieu hospitalier:

Rendez-vous aux centres de santé où l'équipement est gardé propre (stérilisé) et où le sang est analysé pour dépister le sida.

N'acceptez pas d'injections ou de traitements pour des lésions cutanées dans les marchés ou les boutiques par des praticiens non licenciés. ■



## NUIT AFRICAINE



*Prendre le temps de se laisser envahir par les secrets de ces nuits africaines privées d'électricité*

*- Nuit longue qui me plonge dans le mystère profond de la brousse.*

*- Nuit brillante aux milles constellations et aux multiples découvertes, du plus minuscule d'une 'nouvelle lune' à la majestueuse voie lactée, comparable aux fabuleux feux d'artifice de nos saisons estivales. Les étoiles filantes me surprennent et m'éblouissent de leurs traînées de soleil - les comètes, les météores, les satellites... lumineux diamants de la brousse africaine.*

*- Nuit mystérieuse et sonore des appels particuliers des animaux sauvages comme le lion et l'hyène ou tout simplement du concert cacophonique des coassements des grenouilles et des stridulations des criquets par les nuits plus calmes.*

*- Nuit des montagnes malawites où j'ai vécu pendant plusieurs années, nuit de la saison des pluies gratifiée d'orages qui illuminent le ciel pendant des heures et des heures d'affilée.*

*- Nuit de la saison sèche où brûle la savane dans le flanc des montagnes - feu pour éloigner les bêtes sauvages ou simplement pour exprimer quelques superstitions. Ces nids flamboyants ajoutent une touche féérique au noir sombre des montagnes environnantes.*

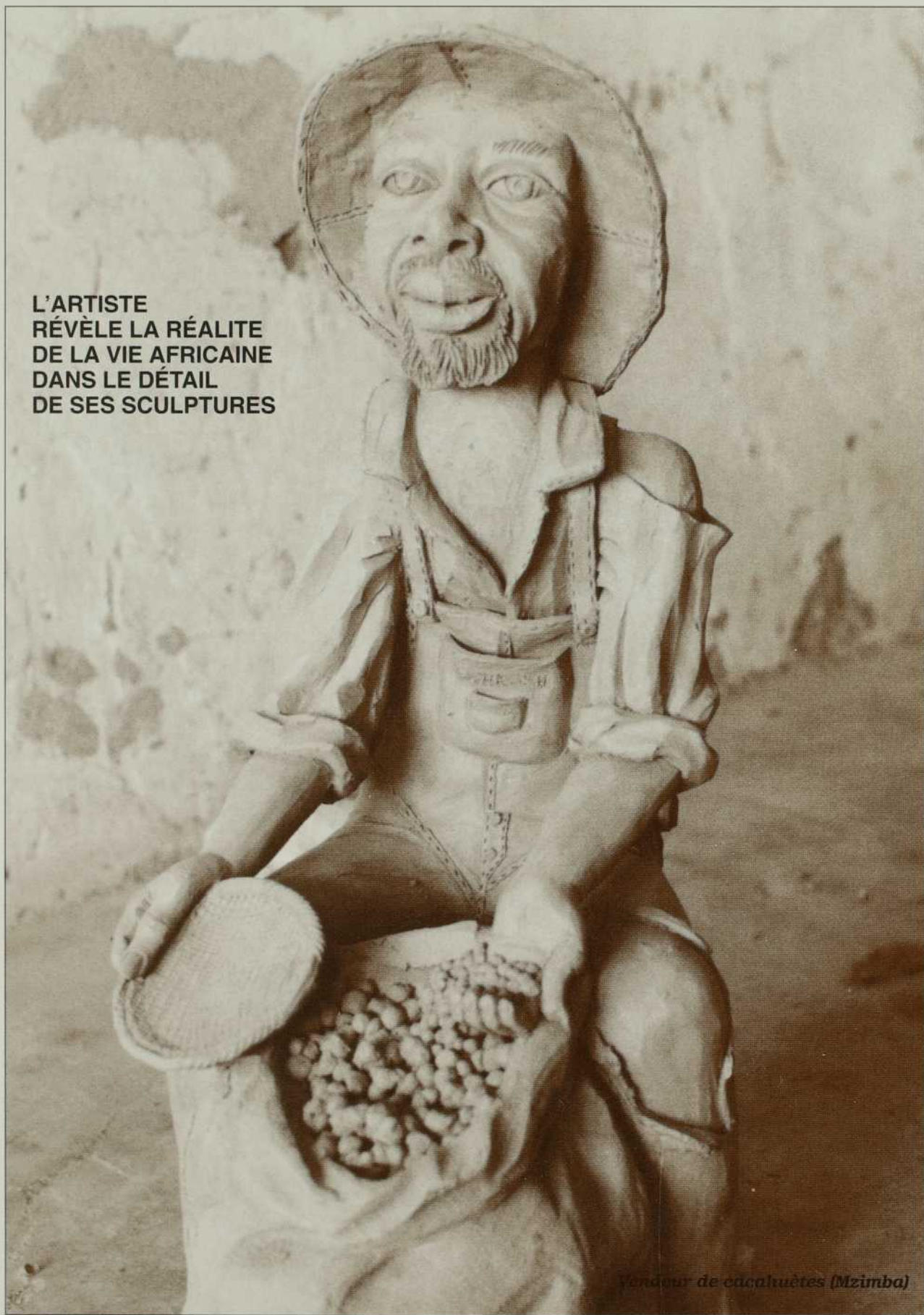
*- Nuit de surprises pour les voyageurs nocturnes, quand au détour d'une route un léopard vient barrer le chemin ou un porc-épic saisi par les phares des automobiles hérisse ses longues aiguilles.*

*- Nuit noire aussi noire que son bois d'ébène dont les nombreuses sculptures révèlent l'âme des habitants du continent.*

*- Nuit de beauté et de fraîcheur qui offre le repos de Monsieur Soleil... qui a travaillé intensément toute la journée. Cette nuit africaine ne finit plus de me ravir et de me faire chanter les merveilles de Dieu!*

*Lucille LaSalle, m.i.c.*

L'ARTISTE  
RÉVÈLE LA RÉALITÉ  
DE LA VIE AFRICAINE  
DANS LE DÉTAIL  
DE SES SCULPTURES



*Vendeur de cacahuètes (Mzimba)*



*L'artiste-potier à l'oeuvre*

Photos: M.-P. Charbonneau, m.i.c.

## Je ne suis...

Je ne suis que terre  
 Qu'une simple motte de terre  
 Tirée d'un lit de rivière  
 Dans le domaine de mon Père  
 Et dans l'atome même de ma poussière  
 Quel Mystère

Mystère de ces mains agiles  
 Travaillant mon argile  
 Sans répit, sans trêve  
 Sans repos, sans grève  
 Mystère de ces mains habiles  
 Façonnant mon argile  
 Jusqu'au matin du jour  
 Où ma masse d'argile  
 Refléta l'image  
 Du Potier aux mains agiles

Et le portrait de ma glaise  
 Qu'il est beau  
 Beau comme l'image de mon Père

Je ne suis que terre  
 Qu'une simple motte de terre  
 Tirée d'un lit de rivière  
 Dans le domaine de mon Père  
 Et dans l'atome même de ma poussière  
 Quel Mystère

Mystère du Coeur de mon Père  
 Admirant son argile  
 Qui sans retenue, sans gêne  
 De tout son Souffle de Puissance  
 Souffla le Souffle de Vie  
 Sur ma glaise à son image  
 Et quand ma terre s'anima  
 De l'Esprit du Potier adroit  
 "Que c'est beau !" s'exclama  
 Tout le ciel en émoi

Et l'Esprit de ma glaise  
 Qu'il est bon !  
 Bon comme le Souffle de mon Père

Colette Soucy

Pologne

## Un jeune pèlerin

Laval - Czestochowa (Pologne)  
(2 au 20 août 1991)



*L'auteur dans l'autobus  
en route vers la Tchécoslovaquie*

par Patrice Desrochers

***Sous le thème: "Vous avez reçu un esprit de Fils." (Rm 8,15) deux millions de jeunes venus de 80 pays marchent 100 km pour rencontrer le Pape Jean-Paul II à Czestochowa en Pologne. Patrice, 21 ans, Québécois de Ville de Laval, partage avec nous ce qu'il a vu et vécu...***



Djinn dobré (Bonjour polonais),

Je reviens d'un pèlerinage en Europe de l'Est: Pologne et Tchécoslovaquie où j'ai réalisé deux de mes rêves: voir l'Europe et côtoyer les peuples qui y habitent mais surtout exprimer ma foi en Jésus-Christ en compagnie de milliers d'autres jeunes de différentes nationalités. Vivre au sein d'une

Église vivante, sentir l'amour de Dieu dans ces moments de recueillement et de prières sont pour moi une expérience spirituelle inoubliable de l'universalité de l'Église. J'ai le goût et je souhaite prolonger ce sentiment d'appartenance religieuse au Québec avec le groupe de jeunes dont je fais partie depuis quelques années.

**France, Québec, une même réalité religieuse**

En Europe, les 73 Canadiens sont intégrés au groupe de Lyon sous la responsabilité des Soeurs de l'Assomption. Tout au long du trajet en autobus vers la Pologne nous fraternisons, chantons des chants religieux et réfléchissons sur le contenu du document: "Héritiers



de l'Histoire et bâtisseurs dans la foi". J'apprends à connaître un peu plus la France à travers mes camarades français. Dans les échanges avec Élisabeth, Bénédicte et Catherine, je constate que le Québec

et les sectes y prolifèrent. Les jeunes sont inquiets face à l'avenir mais plusieurs réfléchissent et reviennent à la foi en Jésus-Christ.

#### Chaleureuse Tchécoslovaquie

En Tchécoslovaquie, nous sommes accueillis chaleureusement dans les familles comme si nous étions de vrais Slovaques, ce qui nous émotionne beaucoup. Les gens que nous rencontrons à travers ce beau pays sont contents de nous voir. J'ai la joie de donner une médaille miraculeuse de la Vierge Marie à une vieille dame slovaque, tellement touchée par mon geste qu'elle pleure.

Au forum international, un choix de huit sujets de réflexion est offert aux francophones. Moi, je choisis "le comportement des jeunes face à l'appel de la liberté". Les témoignages démontrent la persécution des Slovaques s'ils s'affichent chrétiens. Ils vivent leur foi en cachette. Cependant depuis 1989, les autorités les laissent plus tranquilles. On a fini la soirée en chantant et en dansant dans la joie et la fraternité.

#### Pologne. La patrie de Jean-Paul II

La première nuit, nous dormons dans des familles polonaises pour reprendre un peu de force avant d'entreprendre la grande marche. La famille qui m'accueille est composée de cinq personnes dont trois

*Les moments de repos sont nécessaires*

*Expérience d'une Église en marche pour les 73 participants canadiens*



jeunes: Thomaz, 19 ans, Raphaël, 21 ans et Barbara, 24 ans. C'est difficile de se comprendre mais je parviens à leur dire que je suis heureux et comblé d'être avec eux. Quatre jours durant, du matin



**Mystérieuse beauté de la Vierge Noire de Czestochowa**

et la France ont beaucoup de similitudes au niveau de la formation de la foi et des problèmes que nos sociétés traversent. Comme ici, les Français délaissent la pratique religieuse surtout dans les grandes





**Arrivée à Czestochowa, but du pèlerinage**

jusqu'à l'heure du souper, nous marchons au rythme des cantiques et des prières. Quelle surprise de retrouver deux jours après dans la marche Thomaz qui porte le chandail du pèlerinage que je lui ai offert l'avant-veille!

### **Czestochowa**

La marche débute par la bénédiction du prélat d'Opole, c'est de là que nous marchons les 100 kilomètres pour arriver à Czestochowa. Au fur et à mesure qu'on avance, les prières et les chants religieux nous gardent dans un état de réflexion profonde. C'est sûr qu'entendre parler polonais me fatigue un peu, mais heureusement, l'animation au sein de notre groupe de marche est faite de temps en temps en français. Le long de la route, les paysans polonais nous saluent, les clochers d'églises annoncent notre arrivée dans les villages. Plus nous approchons de Czestochowa, plus la fatigue nous gagne, nous avons de la misère à marcher mais l'entraide et l'amour du prochain priment. Tour à tour, nous nous épuisons et quelques-uns doivent se reposer

dans les autobus où le climat de prière est soutenu.

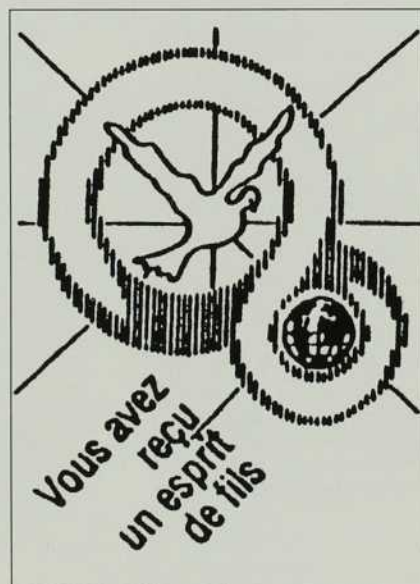
Le 12 août 1991, nous arrivons à Czestochowa; il ne nous reste qu'à gravir le mont Jasna Gora; là où se trouve l'icône de la Vierge Noire, reine de la Pologne. Rendus au sanctuaire Notre-Dame de Czestochowa, nous avons l'insigne privilège d'aller tout de suite vénérer la Vierge Noire.

Le 13 août 1991, un spectacle "Jonathan, graine d'amour", est présenté par les "Orphelins Apprentis d'Auteuil". Les 14 et 15 août sont deux jours réservés au Pape. Les Canadiens, les Français et d'autres pèlerins ne peuvent pas le voir, car les Russes venus pour la première fois en très grand nombre ont la priorité. Il y a 300,000 places dans l'enceinte du sanctuaire pour environ deux millions de personnes des quatre coins du monde. Le 15 au matin, nous recevons une bénédiction spéciale du Pape Jean-Paul II par l'entremise de l'Évêque de Poitiers. Pendant la nuit nous improvisons une veille de prières entre Canadiens francophones et la déception laisse place à la paix qui envahit nos coeurs.

### **Auschwitz et le retour**

Le 16 août 1991, dans le recueillement nous visitons Auschwitz, camp nazi situé en Pologne pour exterminer les Juifs polonais et les résistants pendant la dernière guerre mondiale. Un sentiment de tristesse m'accable devant les atrocités commises en ces lieux. Mon coeur de jeune chrétien souhaite bâtir la joie, la paix et le pardon autour de moi; ce n'est pas facile. Il me faut me convertir chaque jour. Sur ces mots, je termine le témoignage de mon pèlerinage en Europe de l'Est. Je garde un profond souvenir de l'accueil reçu, de la fraternité vécue et des moments de prières passés ensemble. Ce pèlerinage m'a marqué spirituellement.

Da vidzenia! (Au revoir) ■



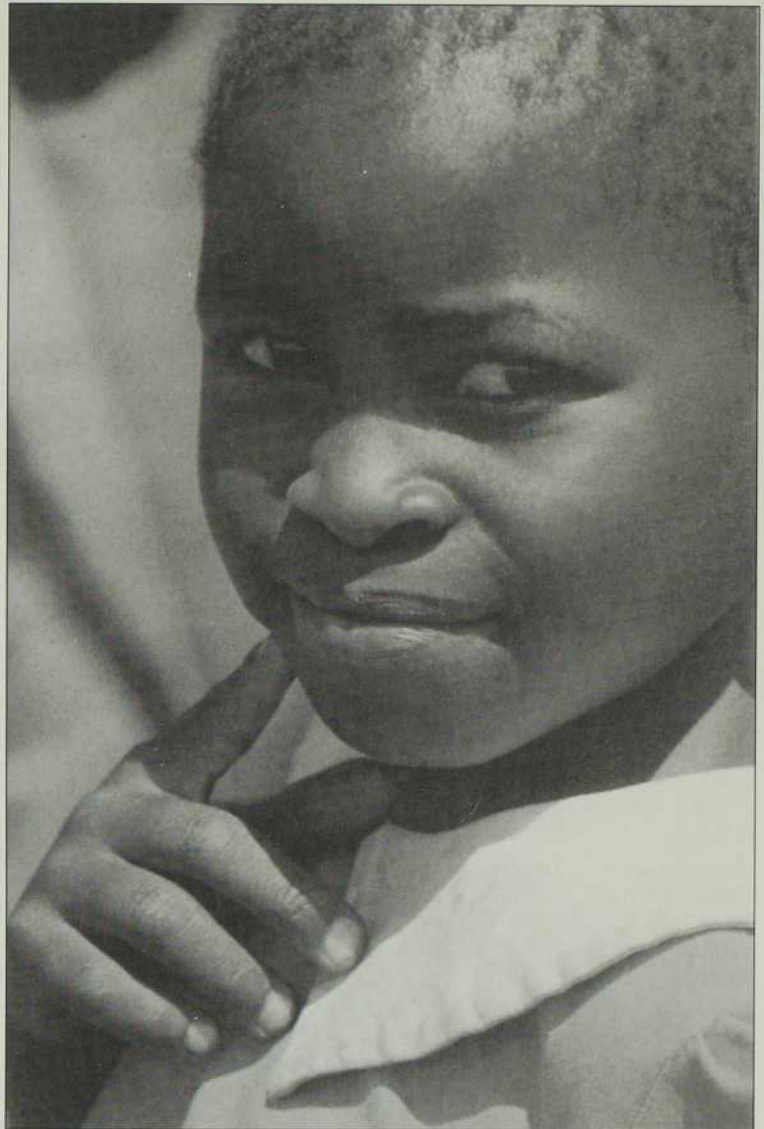
**Le logo du pèlerinage du Vie rassemblement mondial de la jeunesse par le Pape Jean-Paul II en Pologne.**

Malawi

# Chimwemwe, l'enfant du bonheur

par Marie-Jeanne Fortin, m.i.c.

*Née sous une bonne étoile, Chimwemwe saisit les occasions de la vie pour construire son bonheur et procurer de la joie autour d'elle. Au Malawi depuis 1955 S. Marie-Jeanne est témoin de cette vie simple et bien remplie...*



*L'auteure*

## Que sera cette enfant?

Mme Kawira attend son quatrième enfant. Elle suit avec con-

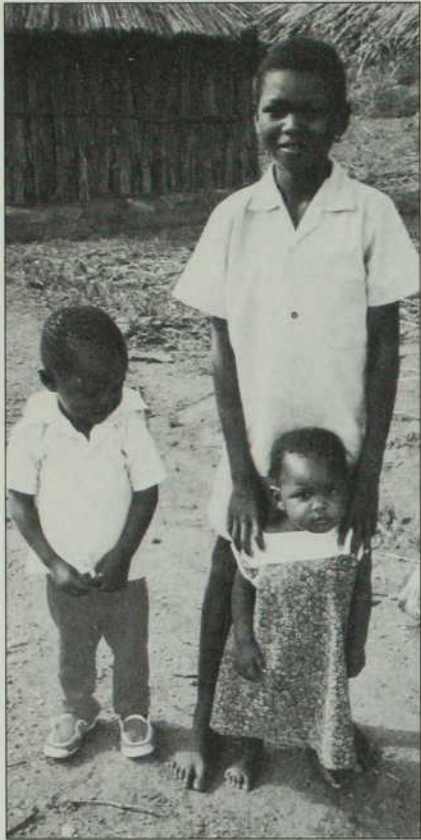
fiance les cours pré-nataux et essaie de tout prévoir pour une naissance normale. Son mari dit avec fierté: "Elle m'a donné trois fils, mon nom sera grand." Mais dans sa joie d'époux une inquiétude lui serre parfois le coeur. Déjà trois fils, n'est-ce pas qu'une fille serait la bienvenue cette fois? Un homme qui n'a que des garçons n'est pas un homme accompli. Son épouse comprend sa préoccupation et le rassure en lui affirmant que bientôt il rendra grâce à Dieu pour le don excellent d'un bébé-fille. Incertaine, Mme Kawira prie le Seigneur de lui donner une fille.

Enfin, l'accouchement s'annonce. Elle se dirige vers le dispensaire. Son mari l'accompa-

gne et sa belle-mère viendra quelques heures plus tard avec les derniers préparatifs comme le veut la coutume.

La route est longue, les montées abruptes, la fatigue prend le dessus, madame Kawira n'en peut plus. Oh! s'il fallait qu'elle accouche là, en pleine brousse... Son mari poursuit son chemin en toute hâte pour alerter le personnel du prochain Centre de Santé.

Une infirmière se rend donc sur les lieux avec la camionnette-ambulance. Elle trouve la belle-mère avec la maman qui ne peut aller plus loin. C'est l'heure de la délivrance; la sage-femme s'active et le père se retire car il ne doit pas voir naître l'enfant ni le regarder



**Chimwemwe grandit comme une petite reine**

avant un certain laps de temps.

Adossée à un arbre, la mère anxieuse se demande: "Que sera cet enfant qui va naître en pleine lumière sous la voûte des cieux..." quand une voix calme dit "C'est une fille." La mère rassurée, prend l'enfant et dit: "Rendons grâce à Dieu, elle sera la joie de son père, on l'appellera Chimwemwe." Nom qui veut dire "JOIE". La petite est entourée de l'affection de ses parents et de ses trois frères.

À peine a-t-elle fait ses premiers pas qu'elle copie les gestes de sa mère. Elle pose un objet sur sa tête comme sa mère le fait pour transporter l'eau. Faire la lessive, cuire la sima, Chimwemwe s'y exerce en délayant de la terre dans un récipient qu'elle dépose sur les trois roches du feu.

Quand la fatigue la gagne, elle trouve bienfaisant de dormir sur le dos de sa mère. C'est si bon que parfois elle offre ce refuge elle-même à des objets que sa mère lui attache sur le dos. Les poupées sont rares surtout dans les cam-

pagnes africaines.

Et Chimwemwe grandit comme une petite reine au milieu de ses frères. Quelle fierté le jour de l'entrée à l'école de présenter leur petite soeur dans son uniforme blanc et bleu!

Bientôt elle se fait beaucoup d'amis. Elle sait que les enfants sont des cadeaux du Seigneur et elle partage avec eux ce qu'elle a reçu. Le partage est une coutume bien ancrée chez les peuples bantous et transmise à l'enfant dès son jeune âge. Un morceau de nourriture, si petit soit-il, est séparé avec les camarades et chacun sait déjà qu'il faut présenter les deux mains pour recevoir sa part.

### Quel choix fera-t-elle?

Les années passent et Chimwemwe termine le cours élémentaire. Bientôt elle est admise à Marymount Secondary School, dirigée par les Soeurs M.I.C., l'une des 79 écoles secondaires du Malawi, qui ne suffisent pas à accueillir tous ceux et celles qui réussissent le cours primaire. Consciente d'être privilégiée, Chimwemwe s'applique en classe pour témoigner sa reconnaissance envers ses parents et ses professeurs. Elle veut orienter son avenir au service de ses compatriotes moins fortunés.

Tout va bien. Chimwemwe ne se laisse pas détourner par les rêveries et les sollicitations de toute part et s'achemine vers son idéal. Les professions facilement atteintes sont l'enseignement et le secrétariat. Elle opte pour l'enseignement y

voyant l'occasion de travailler au développement de son pays.

Fraîchement graduée du Teachers' Training College, elle se voit confier une classe d'enfants d'âges différents; les enfants du Malawi n'ont pas tous la chance de commencer l'école à l'âge de six ans. Des facteurs incontrôlables: distances à parcourir, rivières débordantes au temps des pluies, familles nombreuses où l'argent ne suffit pas pour les frais scolaires et l'habillement retardent l'entrée des enfants à l'école. Chimwemwe, bon pédagogue, conduit son petit peuple disparate à la réussite ce qui lui vaut l'approbation des inspecteurs et une mention honorable comme professeur émérite.

Pendant son avenir n'est pas pour autant assuré. N'y a-t-il pas un certain John qui, à maintes reprises, lui a dit: "Chimwemwe, tu seras ma femme?"

Un peu indifférente au début, elle sent que cette déclaration commence à prendre vie au fond de son coeur. Pourquoi pas? Tant de mamans ont fait carrière dans l'enseignement tout en élevant une famille. Et au Malawi, qui trouvera une célibataire sera bien avisé.

Suivant l'exemple de sa mère, elle éduquera une belle famille tout en distribuant chaleureusement son temps pour l'éducation des enfants de son peuple. ■

### **Journée de la graduation de Chimwemwe à Marymount School**

Photo: O. L'Heureux, p.b.



# Une mission à vivre ensemble

*Seigneur notre Dieu  
Fais-nous solidaires  
des hommes et des femmes de ce temps  
afin qu'ENSEMBLE  
nous portions la Bonne Nouvelle  
jusqu'aux extrémités du monde*



**Dolorès St-Cyr, m.i.c.**  
originaire de Coleraine,  
dans le diocèse  
de Québec.  
Dolorès est retournée au  
Pérou en octobre 1991.



**Suzanne Morneau, m.i.c.**  
originaire de Ste-Perpétue,  
dans le diocèse de  
Ste-Anne-de-la-Pocatière.  
Suzanne est retournée au  
Japon en novembre 1991.



**Monette Ouellette, m.i.c.**  
originaire de Drummond,  
dans le diocèse  
de Edmundston, N.B.  
Monette est retournée à  
Taiwan en novembre 1991.



**Lucille Baril, m.i.c.**  
originaire de Lorrainville,  
dans le diocèse  
de Rouyn.  
Lucille est retournée en  
Bolivie en novembre 1991.



**Gisèle Guinois, m.i.c.**  
originaire de St-Léonard-  
de-Port-Maurice,  
dans le diocèse  
de Montréal.  
Gisèle est retournée au  
Pérou en novembre 1991.



**Marie Leclair, m.i.c.**  
originaire de Québec,  
dans le diocèse  
du même nom.  
Marie est retournée au  
Malawi en décembre 1991.



**Emmanuela Vincent, m.i.c.**  
originaire de Cap-Haïtien,  
dans le diocèse  
de Cap-Haïtien, Haïti.  
Emmanuela est retournée  
en Haïti en novembre 1991.



**France  
Royer-Martel, m.i.c.**  
originaire de Québec,  
dans le diocèse  
du même nom.  
France est partie pour le  
Pérou en décembre 1991

### INTENTIONS MISSIONNAIRES

#### JANVIER:

Pour que le témoignage des chrétiens qui ont souffert pour le Christ et son Église ouvre le cœur des hommes à l'amour de Dieu.

#### FÉVRIER:

Pour que le synode africain contribue à raviver dans les Églises d'Afrique le zèle pour l'évangélisation.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART»  
sera très apprécié  
d'une missionnaire.  
Vous devenez solidaire  
de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_

Adressez à:

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, av. Maplewood

OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non

# VIVRE AU CARREFOUR DES CULTURES... CRÉER DES LIENS

*Cher ami, chère amie,*

*Aujourd'hui, vous êtes cordialement  
invité(e) par la revue  
LE PRÉCURSEUR à une rencontre  
au Carrefour des cultures.*

*LE PRÉCURSEUR vous transporte  
au coeur des mentalités et  
des coutumes des peuples où les  
Soeurs M.I.C. vivent la mission.*



## Par la revue LE PRÉCURSEUR

- c'est le rendez-vous fraternel des cultures
- c'est l'Évangile vécu au fil des jours
- c'est le monde qui s'offre à vous

**Vite abonnez-vous! Accompagnez-nous!**

Avec LE PRÉCURSEUR,  
apprivoisez une réalité missionnaire,  
ouvrez votre coeur aux autres peuples!

### Partager la Mission...

- c'est aider à répandre la Bonne Nouvelle de paix  
et d'amour du Christ ici et ailleurs
- c'est aller vers nos frères et soeurs du monde
- c'est tendre la main aux missionnaires

**Offrez un abonnement  
aux parents et amis!**

### De plus:

Deux messes à vos intentions ou pour les défunts  
de votre famille sont célébrées chaque semaine  
dans une de nos maisons à travers le monde.

### LE PRÉCURSEUR ABONNEMENT

C.P. 157,  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qc, Canada, H7N 4Z4

- |  |          |
|--|----------|
| <input type="checkbox"/> 1 an                | 7.00\$   |
| <input type="checkbox"/> soutien (1an)       | 10.00\$  |
| <input type="checkbox"/> 3 ans               | 20.00\$  |
| <input type="checkbox"/> à vie               | 100.00\$ |
| <input type="checkbox"/> à l'étranger (1 an) | 15.00\$  |

Nom \_\_\_\_\_

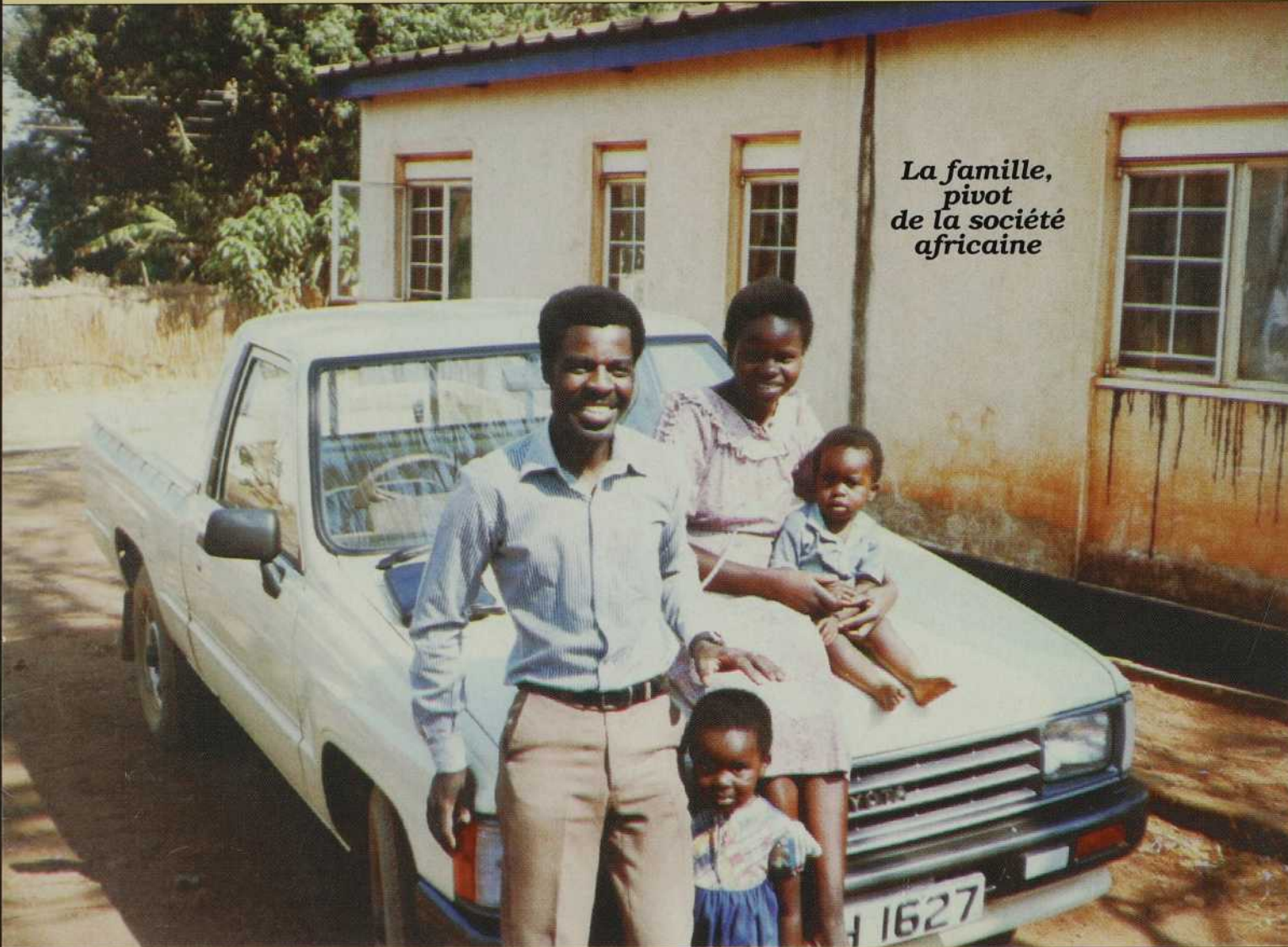
Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code \_\_\_\_\_

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval  
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

.La date d'expiration  
de votre abonnement apparaît  
au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de  
renouveler votre abonnement  
deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance  
indiquez votre numéro d'abonné.



**La famille,  
pivot  
de la société  
africaine**

Photo: R. Guay, m.i.c.

*Vous voulez communiquer  
avec les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:*

**AFRIQUE:**

Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**

Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**

Calle 146, No 904 e/9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Código 12100, Cuba

**CANADA:**

Maison Généralice  
et Procure des Missions,  
121, av. Maplewood  
Outremont (Québec)  
H2V 2M2

**HAÏTI:**

Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti. Les Antilles

**HONG KONG:**

Provincial House  
Tak Oi Couvent  
8, Tsz Wan Shan Road  
Kowloon,  
Hong Kong

**JAPON:**

Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**

Maison Provinciale  
Lot II J 4 bis, Ivandry,  
Antananarivo, Madagascar 101

**PHILIPPINES:**

Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila, Philippines

**TAIWAN:**

Provincial House  
No. 30, Lane 148  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 106, Taiwan, R.O.C.